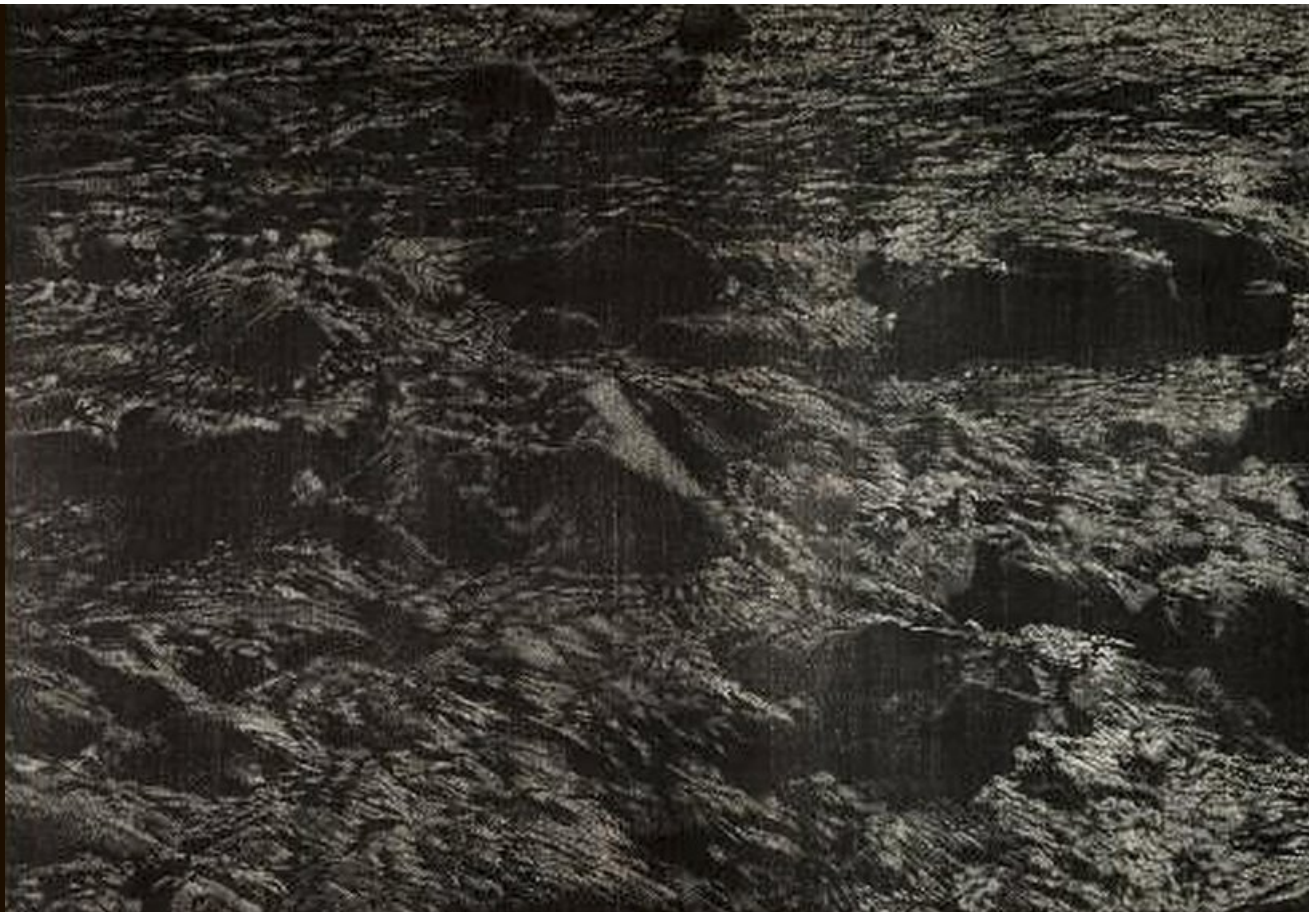


Avec sa gouge, il transperce les filtres du réel



Franz Gertsch peint la nature comme dans «Schwartzwasser II», 1993-1994, xylographie (202 x 549 cm). En c

Rare et plus rare encore en Suisse romande, le Bernois Franz Gertsch, 87 ans, offre une pause hors du temps et grand format au Musée Jenisch à Vevey

Florence Millioud Henriques

D'abord... elles forcent au recul, un réflexe face à la majesté. Mais aussi une question d'échelle et surtout l'effet d'un silence qui s'impose. Prégnant. Contemplatif. Subjectif. Empreintes d'une hypersensibilité humaine ou naturelle, les xylographies de Franz Gertsch monumentalisent la présence. Des visages s'élevant sur plus de deux mètres de haut. Des cours d'eau noire courant sur cinq mètres de large.

Puis... vient le temps du détail, irrésistible parce qu'attisé par la curiosité. On s'approche. On scrute la naissance de cette sensation de réel, l'origine de cet éclat si vivant dans les regards, le souffle si altier d'une feuille de pétales blanc. D'où viennent-ils? Quelle est cette rare magie? Au-delà de l'ample intimité d'un méditatif, elle peut se résumer au faire! Ou en d'autres mots, à la virtuosité d'un artiste saisissant la fugacité d'un instant mais œuvrant avec le temps, son savoir, sa patience, sa lenteur. Il s'expose au Musée Jenisch à Vevey, une rare opportunité de voir les gravures de ce Bernois de 87 ans

en Suisse romande.

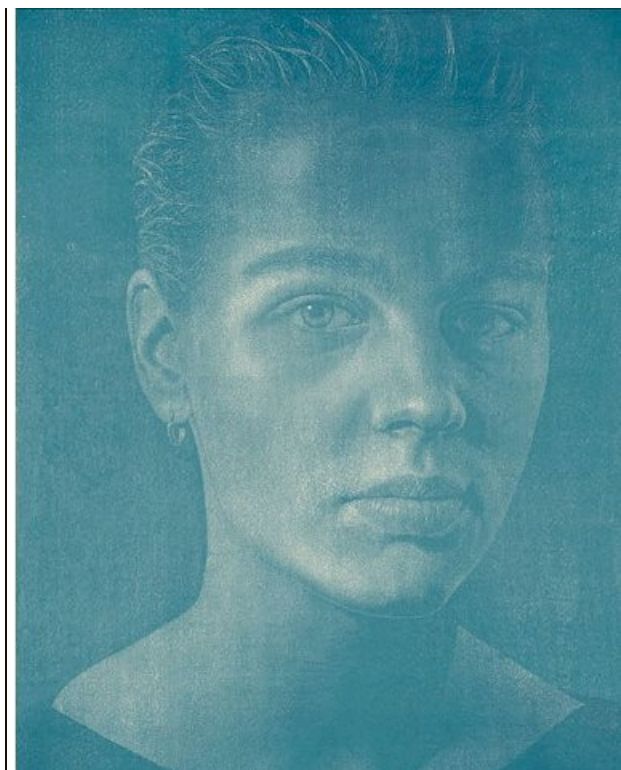
Vingt-deux estampes et une technique! Du geste gravé à celui de l'impression, elles se fient à la seule main de Franz Gertsch réinterprétant sur bois le savoir-faire du «cribé» ou l'art du XVe siècle de piquer le cuivre d'infimes points à l'aide d'une gouge. Essaimés par constellations, nuées ou densités, ces points modèlent, ils composent, ce sont eux qui disent l'essence. La matrice prête pour l'encre, la main l'accompagne puis le temps de l'impression venu, c'est elle encore qui maîtrise mais cette fois aidée d'autres, vu l'ampleur de la tâche s'étendant sur des formats de plusieurs mètres. C'est cette main qui masse la feuille de papier japon, qui dicte ses pressions et passe le temps nécessaire à l'égalisation de la couleur.

Avantage à l'être et à la nature

«Dans notre monde des technologies visuelles, le pixel est l'unité qui définit l'image, chez Gertsch, c'est un geste qui fait des trous... ou pas! Et au moment de l'impression, les rythmes, les sensations, les encrements diffèrent d'une feuille à l'autre, glisse Rainer Michael Mason, l'auteur du catalogue raisonné et commissaire de l'exposition veveysanne. Sur un maxi-



Si Franz Gertsch fait ses premières gravures dans les années 1950, c'est à partir de 1986 qu'il met au point sa technique propre utilisée notamment dans «Vera», 1994, xylographie (91x105 cm) épreuve en brun gris sur papier japon. COLLECTION PARTICULIERE



Le Musée Jenisch, grâce à la Collection Nestlé mais aussi du dépôt d'une collection particulière, conserve plusieurs pièces de l'artiste bernois comme cette «Natascha IV», 1987-1988, xylographie (232,5x182 cm), épreuve en bleu et chair.

mum de 36 épreuves - mais souvent beaucoup moins - on n'en trouve pas deux identiques, ce sont toutes des épreuves d'artiste. Lequel a aussi été un jeune graveur extraordinaire, capable de la même maîtrise que Dürer dans un auto-portrait en 1955, et qui continue à graver

aujourd'hui. Actuellement, il travaille sur quelque chose de très émouvant, de très beau: une femme jaillissant des vagues.»

Cet alchimiste couru dès la Documenta de 1972 à Kassel, vu avec ses gravures dès 1990 au MoMA à New York, ce peintre souvent rapproché des hyperré-

alistes, ce saisissant lecteur des traits de Patti Smith, Luciano Castelli, Markus Raetz comme d'anonymes, l'accrochage veveysan va le chercher aux prémices de sa mise au point technique, dans les années 1980. «On a voulu cette exposition panoramique, donnant des points de



Portraits et paysages, l'exposition veveysanne insiste sur cet art de voir. COLLECTION DE L'ARTISTE

«Dans notre monde des technologies visuelles, le pixel est l'unité qui définit l'image, chez Gertsch, c'est un geste qui fait des trous... ou pas!»

Rainer Michael Mason,
commissaire de l'exposition

repère, explique Rainer Michael Mason. Mais ce n'est pas une rétrospective, ce n'est pas nécessaire.»

Dont acte! Aérienne, la présentation papillonne sur le fil de la rareté pour accompagner Franz Gertsch jusqu'à l'une de ses dernières xylographies, *Sommer 2017*. Le rapport à l'être, à la nature prend l'avantage. Portraits et paysages se mêlent, se chassent et se croisent comme une seule et même perception de la réalité avec au départ, toujours, la photographie. L'expérience du regard, de la vue, la question de la ressemblance, de la vraisemblance. Si elle sert de support à l'œuvre peint ou gravé, si sa facture, sa netteté classique et ses outils fondent son style, la photographie «rendu maximum du réel» pour l'artiste, est surtout un jalon, une frontière qui se dépasse à la recherche d'un autre vertige. A Vevey, c'est lui qui saisit, c'est lui qui guide vers et à travers un espace-temps différent.

Vevey, Musée Jenisch

Jusqu'au di 4 fév 2018, du ma au di (10h-18h)

www.museejenisch.ch

Mais encore...

3,4 mios

En francs, le prix le plus cher jamais payé pour une toile du Bernois. Elles sont rares – 63 pièces peintes entre 1969 et 2005 – et donc plus rares encore dans les salles des ventes. Le 8 mars dernier, Sotheby's se réjouissait d'avoir un Franz Gertsch à son catalogue londonien, les enchères sont vite montées pour *Luciano II*, acrylique sur toile de 234 x 346 cm chassant le précédent record de *Luciano I* établi à 2,3 mios en 2011.

«Le choix de la gravure sur bois a pu surprendre (...) mais j'ai pris cela comme un nouveau défi. Il fallait réinventer une technique»

Franz Gertsch dans une interview en 2010



Un musée pour lui

Conservé dans les grandes collections muséales suisses – Zurich, Bâle, Berne, Genève ou encore Vevey – Franz Gertsch reçoit aussi en son musée à Berthoud, Burgdorf en allemand. Financé par un industriel et pensé avec l'artiste, l'ouvrage cubique ouvert depuis 2002 offre 1000 m² de surfaces d'exposition. A l'affiche, l'opportunité de voir Gertsch dans ses œuvres de 1984 à aujourd'hui mais aussi des expositions temporaires ouvertes à d'autres artistes.

Burgdorf (BE)

Fermé les lundis et mardis

www.museum-franzgertsch.ch